

La Bourse : Rôle et Principe *



Qu'est ce que la Bourse ? Vaste question à laquelle nous allons essayer de répondre. Chacun aura sa vision personnelle de la bourse en fonction de son vécu. Certains penseront qu'il ne s'agit que d'un repère de capitalistes assoiffés d'argent. D'autres d'un formidable moteur de croissance pour l'économie. Bref, chacun aura déjà un avis sur la question. Il n'est pas dans notre objectif de vous faire changer d'avis mais de comprendre les principaux mécanismes qui régissent la bourse et les marchés financiers en général.

La bourse, un lieu d'échange

La Bourse est le lieu d'échange par excellence. Quasiment tous les biens peuvent y être échangés. Vous pouvez y acheter ou y vendre des denrées alimentaires (coton, maïs...), des titres financiers (actions, obligations...), des devises (dollar, franc...), et même des taux d'intérêts ! Tout s'échange, tout se négocie. Il y a encore peu de temps, le lieu d'échange français était situé, pour le plus connu d'entre eux, au Palais Brongniart, à Paris. Il existait aussi des bourses de province (Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nancy et Nantes). Chaque opérateur venait donc à la Bourse de Paris (ou de province) pour négocier des biens pour le compte de ses clients.

Mais l'accroissement des volumes d'activités a incité les autorités de marché à développer un système informatique, le SuperCAC, permettant de gérer plusieurs dizaines de milliards d'Euros chaque jour. Ce système informatique est le véritable lieu d'échange de la bourse en France. Il est situé en région parisienne dans un endroit hautement protégé, et tenu secret.

Le rôle de la Bourse

Supposons une société qui recherche des financements afin de poursuivre sa croissance. Elle aura la possibilité entre deux financements possibles : l'endettement ou l'augmentation de capital.

L'endettement est le moyen le plus utilisé par l'Etat. Ce dernier est obligé de s'endetter pour gérer ses déficits budgétaires. Il n'en est pas de même pour une entreprise. Quelle banque prêterait à une société qui réalise des déficits depuis 20 ans ? Aucune, car aucune société ne peut présenter des comptes déficitaires sur une si longue période. La 2ème solution est donc l'entrée de nouveaux actionnaires par augmentation de capital.

La société aura alors encore le choix entre chercher elle-même de nouveaux actionnaires. Ils seront peu nombreux mais devront apporter beaucoup de fonds. La recherche peut être longue et difficile, et surtout coûteuse. Ou alors l'entreprise pourra s'introduire en bourse et lever des fonds auprès d'un potentiel d'actionnaires beaucoup plus large. Remarque : Vous verrez par la suite que les investisseurs particuliers peuvent également placer leur argent sur des obligations, obligations qui représentent la dette des entreprises et des administrations.

La bourse est donc une source unique de financement pour les entreprises, et un formidable outil de placement pour les investisseurs qu'ils soient professionnels ou non.

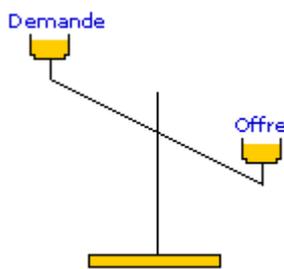
La bourse, ou la confrontation de l'offre et de la demande *



La bourse met en relation deux personnes : l'acheteur et le vendeur. Ces deux personnes ne se connaissent pas et ne peuvent pas se connaître. Ainsi le vendeur d'une action ne peut connaître le nom de son acheteur. Il peut tout aussi bien être le plus grand trader de la planète, ou bien un simple actionnaire. Tout est possible. En bourse, le marché est influencé directement par le nombre d'acheteurs (demande) et le nombre de vendeurs (offre). De la confrontation entre les offres et les demandes résulte le prix d'équilibre. Sur le marché des voitures d'occasion, le prix est fixé en accord avec le vendeur de la voiture et l'acheteur. Les deux personnes se connaissent et la négociation peut durer plusieurs heures. En bourse, le prix d'équilibre d'une action peut varier plusieurs fois en une seule minute. Un acheteur peut considérer qu'à 125 Euros une action X est bon marché tandis qu'un autre n'investira que s'il trouve un vendeur à 100 Euros. Tout est affaire de jugement personnel.

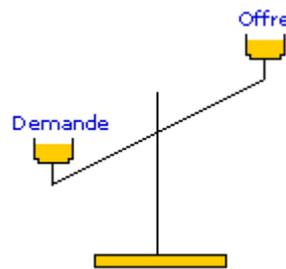
Certains auront un objectif à long terme tandis que d'autres spéculent sur une journée, les day-traders. Tout est envisageable. C'est cette diversité des objectifs et des évaluations de chacun des acteurs qui permettra une meilleure liquidité du marché.

La rencontre de l'offre et la demande fixe donc le prix d'un actif, d'une action ou de tout autre bien s'échangeant en bourse. Quand il y a davantage d'offreurs (vendeurs) que de demandeurs (acheteurs), le prix du bien tend à baisser. En effet, les vendeurs afin de vendre leur bien consentiront un prix inférieur. Il en est de même pour le marché de l'automobile d'occasion. Lors des primes à la casse des gouvernements Balladur et Juppé, le marché de l'occasion a subi une forte baisse de la demande qui s'est accompagnée d'une forte baisse des prix.



Demande > Offre

Si la demande est plus forte que l'offre, le cours du titre s'accroît naturellement.



Offre > Demande

Au contraire, si l'offre est supérieure à la demande, le cours a tendance à baisser.

La bourse, lieu où se font et se défont les fortunes

En bourse, les fortunes se font et se défont. Le krach célèbre de 1929 a précipité au suicide plusieurs dizaines d'investisseurs. Mais l'inverse est aussi vrai. Warren Buffett en est l'un des exemples les plus fréquemment cités. Il a commencé comme simple courtier et se retrouve 60 ans plus tard à la tête d'un empire de plusieurs milliards de dollars. Ou bien encore Georges Soros, le spéculateur qui poussa le gouvernement britannique à faire sortir la livre sterling du S.M.E. (Système Monétaire Européen).

Les exemples ne manquent pas autant d'un côté que de l'autre. Mais il faut garder à l'esprit qu'il ne faut jouer ou spéculer que ce que l'on peut perdre. Les fortunes des grands en bourse ne se sont pas faites en quelques mois ni quelques années mais en plusieurs décennies. La Bourse doit toujours être envisagée dans une optique à long terme. C'est d'ailleurs sur des horizons supérieurs à 10 ans que l'on s'aperçoit que la bourse est l'investissement le plus rentable que vous pouvez réaliser.

Efficiencia des marchés financiers *



Si vous êtes étudiant, vous aurez sans doute entendu parlé de l'efficiencia des marchés financiers. Pour ceux qui n'en ont jamais entendu parlé, c'est loin d'être un mal. La théorie de l'efficiencia des marchés est le fait que le prix d'un bien (d'une action) reflète à tout moment toute l'information disponible sur le titre et donc correspond à la véritable valeur du titre. Cette théorie est la base d'un ensemble de théories financières plus ou moins complexes. Seul petit problème qu'ont dû oublier d'appréhender les théoriciens, la pratique des marchés financiers. Il est vrai que l'on ne demande pas à un théoricien de connaître le meilleur moment pour acheter ni à un praticien d'élaborer une théorie.



formes d'efficiencia

■ Efficiencia faible

Dans la forme d'efficiencia faible, les théoriciens affirment que les théories sur l'analyse technique sont erronées. Cette forme d'efficiencia se base sur les prix passés.

■ Efficiencia semi-forte

Tous les acteurs ont en leur possession les informations publiques (rapport annuel, bilan...).

■ Efficiencia forte

Toute l'information est connue de tous les acteurs du marché. Il n'y a donc aucune possibilité de réaliser une performance supérieure aux autres acteurs.

Le graphique ci-contre représente l'évolution du prix d'une action Innelec Multimédia. Introduite en bourse le 23/06/98 à 17,23 Euros, le premier cours d'équilibre s'établit à 19,81 Euros. Pour l'instant tout est normal. Les sociétés qui s'introduisent ont tendance à mettre un prix d'offre inférieur à la valeur réelle afin d'attirer les investisseurs. Oui mais voilà, la crise asiatique survient et la valeur chute à 14,48 Euros ! Durant ce laps de temps la société n'a absolument pas communiqué ses résultats ou bien fait la moindre annonce. Bref d'un point de vue fondamental, rien n'a changé entre l'introduction et la crise en Asie. Signalons également que cette société est une société purement franco-française qui n'a absolument aucune attache quelconque en Asie.

Pourquoi a-t-elle baissé alors avant de remonter quelques temps plus tard pour terminer à 18,29 Euros le 18/12/98 ? L'efficiencia des marchés ? Non, il s'agirait plutôt de la politique de l'autruche. Dès qu'un événement

survient quel qu'il soit, les investisseurs n'investissent plus et se renferment. Ils vendent quelle que soit la valeur réelle de l'action ou du titre. Il est difficile de penser qu'il s'agit là d'un comportement efficient !

Comment débuter ? *



Débuter en Bourse n'est pas chose facile. De la théorie à la pratique, il existe un grand fossé que peu de personnes franchissent. Il est obligatoire de connaître quelques mécanismes financiers avant de se lancer en bourse. Vous pouvez débuter seul, avec tous les problèmes que cela peut supposer, suivre une phase de simulation boursière, rentrer dans un club d'investissements ou bien encore acheter des Sicav ou des F.C.P.

Seul

Débuter seul n'est pas la chose la plus aisée. L'avantage de réactivité que vous procure votre position est souvent obérée par votre manque de pratique. Il sera vraisemblable que vous cumulerez certaines erreurs. Mais l'important est de ne jamais refaire deux fois la même erreur. Dans un premier temps, il semble logique que vous vous tourniez vers les conseils des journaux financiers. C'est d'ailleurs un de leurs principaux objectifs. Alors attention ! Les conseillers ne sont pas les payeurs ! Si un conseil que vous auriez suivi n'a pas eu l'effet escompté, ne vous en prenez pas au conseiller. C'est vous qui avez pris votre téléphone, votre minitel ou brancher votre modem pour passer votre ordre d'achat ou de vente. Il est d'ailleurs vraisemblable qu'en cas d'erreurs le professionnel se dégagera rapidement de sa position, et que vous restiez bloqué dessus. Débuter seul est sans doute le moyen le plus difficile mais peut être aussi le plus enrichissant.

Simulation boursière

Ne vous est-il jamais arrivé de vous dire ou même de dire à votre entourage, "Vous avez vu l'action X, elle est montée ! Je vous l'avais bien dis". Une des principales différences entre la pratique et les idées théoriques d'investissements, c'est que jamais personne ne s'est ruinée en ayant des idées. Un bon moyen pour évaluer réellement les idées d'investissements que vous pouvez avoir, réalisez une simulation boursière. Mais encore faut-il que la simulation soit réaliste. Il est essentiel de noter la totalité de ses investissements fictifs, et ce afin d'éviter les éventuelles "Ca baisse ! Euh... oui mais en fait je ne voulais pas vraiment acheter.. d'ailleurs je n'ai pas acheté, j'avais même pensé à faire une vente à découvert sur ce titre". Combien de fois nous avons pu prononcer cette phrase lors de nos premières simulations ? Alors afin de vous éviter de tels écueils, nous recommandons grandement de construire votre portefeuille comme un véritable portefeuille boursier.

Vous pourrez trouver dans le commerce certains jeux concernant la simulation boursière. C'est une bonne façon d'apprendre la réaction que peuvent avoir les marchés en fonction des informations qui leur parviennent. Mais n'oubliez pas, la vie n'est pas un jeu. En bourse, il n'existe pas de sauvegarde. Quand vous perdez la partie, c'est pour de bon. Il est malheureusement impossible de revenir en arrière. Mais après tout, l'important n'est pas de subir des échecs, tout le monde en a subi, en subi ou en subira, mais de pouvoir en sortir plus expérimenté.

Clubs d'investissements

Vous pensez pouvoir apprendre davantage avec d'autres personnes intéressées par la bourse grâce à l'échange de points de vue ? Vous souhaitez donner votre opinion quant à la sélection des valeurs ? Alors le Club d'Investissements est fait pour vous. Ce concept importé des Etats Unis revient en force après quelques années d'oubli. Un club d'investissement est un club où se réunissent de 5 à 20 personnes afin de mettre en commun une certaine somme d'argent, et ce dans le but d'effectuer des placements sur les marchés financiers. Le risque est divisé en autant de membres, et l'échange d'idées permet de vous faire progresser plus vite dans votre connaissance des marchés.

Les clubs d'investissements suivent une législation particulière, tant fiscale que juridique. Ils peuvent être assimilés à une association loi 1901, mais n'en ont pas les avantages juridiques. Chaque club d'investissements doit pourtant comporter un président, un trésorier et un secrétaire. Chaque membre de ce comité de direction aura un rôle particulier à jouer. Le président devra gérer les débats et organiser les réunions, le trésorier devra comptabiliser les parts de chacun dans l'indivision que constitue le club, et le secrétaire sera chargé notamment de la convocation des membres aux réunions.

SICAV et FCP

Les Sicav, FCP et autres organismes de placement collectif sont des bons moyens pour des néophytes d'approcher le monde boursier et de profiter de ses performances. Une Sicav ou Société d'Investissement à Capital Variable n'est rien d'autre qu'une société dont le capital est constitué par des épargnants, et dont la gestion des fonds est assurée par des gérants de portefeuilles. Dans ce type de placements, une fois la Sicav ou l'OPCVM choisi, vous ne vous occupez absolument pas de la gestion des placements. Un épargnant pourra donc espérer de ses placements une rentabilité proche de celle du marché boursier tout en évitant la dépense de temps consacrée pour la sélection des actions par exemple.

Attention toutefois, tous ces OPCVM (Organismes de Placement Collectif en Valeurs Mobilières) ne sont pas composés de la même façon. Certains sont spécialisés sur les marchés asiatiques, d'autres sur les taux d'intérêts au jour le jour, d'autres encore sur les actions françaises ou les mines d'or. Leur performance dépendra donc beaucoup de la spécialisation de l'OPCVM ainsi que la qualité des gérants de portefeuilles

Si vous ne deviez retenir qu'un seul principe parmi tous ceux évoqués, reprenez que la bourse n'est pas un milieu où l'on peut se permettre d'improviser. Il n'est pas non plus utile de connaître la croissance du chiffre d'affaires en 1998 d'Oxygène et Acétylène d'Extrême Orient, ou bien encore le PER 2002 de La Tête dans les Nuages, mais de connaître suffisamment bien l'action sur laquelle vous désirez investir.

Les 20 erreurs à éviter *



Quelle est la principale différence entre un débutant boursier et un trader expérimenté ? Une seule mais de taille : l'expérience. Le trader aura déjà commis suffisamment d'erreurs dans sa carrière contrairement aux débutants. Afin de préparer le lecteur aux erreurs qu'il pourra commettre dans la gestion de son portefeuille, nous avons listé ci-dessous un ensemble de fautes que vous commettrez certainement mais qu'il est bon de connaître pour éviter de trop fortes déconvenues. En bourse, il ne s'agit pas d'éviter les erreurs mais d'en limiter les conséquences.

■ Erreur n°1 : Ne pas se fixer d'objectifs de vente

Afin de diminuer l'impact psychologique de vos décisions lors de la revente de vos actions, il est nécessaire de vous fixer des objectifs de vente aussi bien en moins-values qu'en plus-values. Ces objectifs pourront être modifiés le cas échéant.

■ Erreur n°2 : Céder à l'euphorie ou à la panique

La bourse est affaire de sang froid. N'investissez pas dans un titre sous prétexte qu'il monte. L'été 1998 a été marqué par un afflux d'ordres sur le Nouveau Marché à cause des contrats DSK. Des valeurs oubliées grimpaient de plusieurs dizaines de % par jour. Une fois le soufflet retombé, le cours de ces valeurs s'est effondré. De la même façon, les valeurs de la Nouvelle Economie ont réussi un parcours boursier sans précédent dans les premiers mois de 2000. Mais les excès ont été corrigés par d'autres excès. Il ne faut pas oublier non plus que les professionnels auront plutôt tendance à revendre pendant les périodes de fortes hausses.

■ Erreur n°3 : Se croire doté d'un pouvoir surnaturel

Il vous arrivera à un moment ou un autre d'avoir une chance hors du commun. Vos dix – quinze ou même vingt dernières opérations ont été couronnées de succès dans un espace très court. Plus cet état de grâce arrivera vite, plus rapide sera la chute. A chaque nouveau coup gagnant, vous aurez tendance à augmenter le montant de vos positions et par là-même votre risque. Il faut savoir qu'un trader débutant ou confirmé ne peut avoir raison à 100 %. L'essentiel est de savoir déboucler sa position lorsque l'on a pris conscience d'avoir tort.

■ Erreur n°4 : Perdre la valeur de l'argent

Il peut arriver dans certains cas précis que vous perdiez momentanément la valeur de l'argent. Cette situation est dangereuse car elle vous conduit à prendre des risques de plus en plus grands avec généralement des rentabilités qui ne sont pas toujours au rendez-vous.

■ Erreur n°5 : Ne pas s'arrêter en cas de pertes récurrentes

Si pendant une période de temps plus ou moins longue, vous allez constamment à l'encontre du marché. Si quelle que soit la décision que vous prenez, elle est contraire au marché. Prenez du recul. Arrêtez pendant quelques temps, soit totalement soit en simulant des ordres de trading soit en diminuant considérablement vos positions.

■ Erreur n°6 : Suivre les conseils

C'est sûrement le point le plus dur à suivre. En tant qu'investisseur potentiel, vous recevrez des centaines de conseils de toute part (journaux financiers, sites Internet, conseillers financiers...). Vous aurez tendance à suivre celui qui provient de la source d'informations la plus sûre. Un conseil (encore un) : ne suivez un conseil que s'il s'agit d'un conseil que vous approuvez totalement reposant sur des éléments factuels, et non pas seulement d'une simple impression. Combien de personnes ont perdu en suivant le célèbre : "Achète X, ça va monter !".

■ Erreur n°7 : Ne pas couper ses pertes

En cas de baisse d'une action, vous devez vous poser à un moment la question qui est de savoir si vous devez vendre maintenant avec une perte ou bien attendre une remontée. C'est le moment où la différence entre les traders professionnels et les débutants se verra le plus.

Selon Thierry Béchu, il existe en Bourse quatre possibilités de gains ou pertes après l'achat d'un titre. Vous pouvez gagner beaucoup, gagner peu, perdre peu ou perdre beaucoup. Sur le long terme, les petits gains et les petites pertes se compenseront. Il vous suffira de couper vos grandes pertes (supprimer les fortes moins-values en vendant vos titres avant) pour avoir une rentabilité supérieure au marché.

Ce raisonnement a l'air simpliste mais terriblement exact. Il suffit pour le vérifier d'étudier un historique de mouvements d'un portefeuille, et d'y appliquer un prix de vente arbitraire. La rentabilité de votre portefeuille devrait

en être fortement améliorée, et ce sans une trop grande dépense d'énergie.

■ **Erreur n°8** : Moyenner à la baisse

Certains vous diront que moyenner à la baisse (acheter davantage d'actions d'un titre qui a beaucoup baissé pour faire baisser votre prix de revient) leur a permis de gagner beaucoup d'argent. C'est possible même probable. Mais en ce faisant vous augmentez considérablement votre exposition au risque sur un seul titre, qui de plus est vraisemblablement sur une tendance baissière. La moyenne à la hausse serait plus appropriée. Il suffit soit de prendre vos pertes soit de diminuer votre position en prenant partiellement vos plus-values. Par-là même, vous augmentez votre prix de revient, d'où cette moyenne à la hausse.

■ **Erreur n°9** : Investir en bourse sur deux mois avec de l'argent destiné à l'achat d'un appartement

Vous ne vous appelez pas Vincent Bolloré. Seul Vincent Bolloré est capable d'investir [avec succès] en bourse pour éviter de placer sur des SICAV de trésorerie. Vous ne pouvez risquer l'argent de toute une vie sur la volonté de gagner un peu plus. Il faut savoir rester humble. La bourse pour le court terme n'est pas fait pour de l'argent dont on a besoin, mais pour de l'argent que l'on est prêt à perdre. N'investissez que ce que vous pouvez perdre !

■ **Erreur n°10** : Partir en vacances en Août

Combien d'investisseurs sont rentrés de leurs vacances en constatant une chute conséquente de leurs portefeuilles ? Certains, qui étaient vendeurs de puts sur CAC, ont même vu leurs positions débouclées. Si vous partez en vacances, assurez-vous que toutes vos positions à risque sont couvertes.

■ **Erreur n°11** : Prendre des positions surdimensionnées par rapport au marché

Cela peut vous paraître illusoire. Mais c'est assez rapide. Il est possible sur certains titres d'avoir une position telle qu'il vous faudra plusieurs jours pour liquider votre position, sortir du marché. C'était le cas du marché Hors Côte, mais aussi du marché à Règlement Mensuel Etranger où il n'est pas rare d'absorber toute la demande sur un seul titre, avec moins de 10.000 Euros.

■ **Erreur n°12** : Utiliser le levier 5 sur le SRD

Il est effectivement très tentant d'utiliser le levier 5 avec le SRD et ainsi de multiplier ses gains par 5... ses gains mais aussi ses pertes. Un débutant aura vraisemblablement rarement la présence d'esprit de couper ses pertes, et cette situation est dramatique en levier 5. Le levier 5 ne doit être utilisé que de façon très ponctuelle et si vous avez la possibilité de couvrir vos positions.

■ **Erreur n°13** : Revendre rapidement après une introduction

Cette période est malheureusement révolue. Celle où il était possible de souscrire une forte quantité de titres lors d'une introduction en espérant n'en avoir qu'une faible part, et en les revendant aussitôt. 2/3 des introductions en 1998 ont un cours inférieur à leur prix d'offre. Beaucoup de souscripteurs se sont ainsi retrouvés collés avec du papier de mauvaise qualité sans le savoir. Ne participer qu'aux introductions de sociétés qui vous paraissent profitables.

■ **Erreur n°14** : Penser que le marché a tort

L'important n'est pas de savoir si vous avez raison ou tort, l'important est d'être dans le même sens que le marché. Si vous avez raison mais que le marché ne le découvre que 6 mois plus tard, quel était l'intérêt d'avoir raison ? Autant avoir tort, vous auriez pu placer votre argent pendant 6 mois.

■ **Erreur n°15** : Annoncer ses plus-values à qui veut l'entendre

Il est toujours plaisant d'annoncer à quelqu'un que vous avez gagné en une journée boursière autant qu'un salarié sur tout un mois. Ce n'est pas la question sociologique ou humaniste qui pose problème ici. Mais serez-vous aussi expressif sur vos pertes ? Si vous ne supportez pas de réaliser des moins-values, n'annoncez pas vos plus-values.

■ **Erreur n°16** : Suivre la bourse en temps réel alors que votre investissement est à long terme

Sur court terme, la bourse fluctue de déclarations en rumeurs. Il est inutile de suivre votre portefeuille quotidiennement si vous avez décidé d'investir sur le long terme. La consultation hebdomadaire est bien suffisante, et peut même sembler superflue pour bien des investisseurs confirmés tels Warren Buffet.

■ **Erreur n°17** : Se prendre au jeu

La bourse n'est qu'un moyen de placements comme les autres. Ne laissez pas la bourse prendre le pas sur votre vie privée ou sur votre travail. Des positions mal assumées pourraient avoir une mauvaise influence sur votre comportement, et votre capacité à réagir aux fluctuations de marché en serait grandement affaiblie. Il est essentiel de garder son sang froid et de dissocier la bourse de tout le reste.

■ **Erreur n°18** : Acheter des actions en ne connaissant rien à la bourse

Le meilleur moyen d'apprendre est bien sûr la pratique. Mais si vous êtes sur ce site, c'est que vous voulez en savoir un peu plus avant d'agir sur les marchés. C'est la meilleure des choses à faire. Combien d'investisseurs ont décidé de placer leur épargne en bourse sans connaître le moindre mécanisme boursier en se fiant à de simples publicités tapageuses ?

■ **Erreur n°19** : Acheter un titre parce qu'il a beaucoup baissé

Pourquoi pas ? Vous devez vous poser une seule question : pourquoi a-t-il autant baissé ? Les marchés peuvent être inefficients sur courte période mais sur longue période, le marché a souvent raison. C'est ici que l'on apprend que la somme des individualités peut aller en sens contraire du marché.

En début d'année 2000, l'introduction d'une valeur de la Nouvelle Economie a été un véritable échec avec une baisse de plus de 20% pour le 1er jour de cotation. Pourtant la demande avait été sursouscrite plus de 10 fois. Quelques jours plus tard, des recommandations négatives sur la valeur faisaient leur apparition. Le marché avait prévu ces changements de recommandations, pas la plupart des opérateurs.

■ **Erreur n°20** : Oublier ces règles !

Tout au long de votre expérience boursière, vous vous forgerez de nouvelles règles. Il ne suffit pas d'appliquer les règles ci dessous, mais de les appliquer en fonction de votre comportement d'investisseur. Mais une chose est sûre, une fois que vous vous êtes fixé une règle, ne la transgressez pas au risque de voir un jour toutes les autres règles transgressées.

Psychologie du petit porteur *



Le schéma suivant est tiré du livre "L'Analyse technique" de Thierry Béchu et Eric Bertrand. Il condense en un simple schéma toutes les réactions psychologiques qu'un petit porteur, dans son sens le plus noble, peut ressentir devant l'évolution des cours de ses actions. Il va sans dire que chacun de nous à un moment donné a eu ce type de comportement que l'on pourrait qualifier a posteriori de suicidaire pour une gestion à long terme.

